

COMMUNIQUÉ

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Suite à un signalement des autorités du CHUQ concernant le *C. difficile* **Une enquête épidémiologique est entamée par la Direction régionale de santé publique**

Québec, le 13 juin 2007. – Le 28 mai dernier, le Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ) a signalé à la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale (DRSP) une possible augmentation de complications survenues chez des patients hospitalisés à l'Hôpital Saint-François d'Assise et possiblement liées au *Clostridium difficile* (*C. difficile*).

État de situation préliminaire

En mars, avril et mai 2007, 52 cas nosocomiaux d'infections au *C. difficile* ont été rapportés à l'Hôpital Saint-François d'Assise. Après une première révision des dossiers, huit décès de cause principale au *C. difficile* ont été enregistrés parmi ces cas. Pour toute l'année 2006-2007, mentionnons que l'Hôpital Saint-François d'Assise avait dénombré un total de 12 décès.

La moyenne d'âge des patients décédés est estimée à 83 ans. La perception des cliniciens est que les complications des patients sont survenues rapidement, ce qui n'était pas habituellement observé. « Par rapport aux mêmes périodes l'année précédente, moins de cas de *C. difficile* ont été dénombrés. Cependant, nos équipes cliniques ont plutôt remarqué, dès le mois de mai, des complications rapides chez certains patients. C'est la raison pour laquelle le CHUQ a rapidement signalé la situation à la Direction régionale de santé publique. Par ailleurs, nous semblons noter, au cours des deux dernières semaines, une diminution du nombre de cas de *C. difficile* et des complications. En fait, depuis le début de la présente période, seuls trois cas nous ont été répertoriés et aucun décès n'est à déplorer », a expliqué le docteur Louis Couture, directeur des services professionnels du CHUQ.

Processus en cours

Le principal objectif de l'enquête épidémiologique est de déterminer précisément la nature de la situation et mieux orienter, s'il y a lieu, les mesures à entreprendre afin de la corriger.

Depuis ce matin, l'équipe des maladies infectieuses de la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale procède à une revue des dossiers de tous les patients ayant eu un résultat positif pour la toxine du *C. difficile*. Afin d'avoir un portrait fidèle de la situation et des indications précises sur l'évolution du phénomène dans le temps, il a été convenu de réviser les dossiers sur une période de trois mois (mars, avril et mai 2007). L'établissement collabore avec l'équipe de la DRSP qui coordonne et supervise la collecte de données dans les dossiers des patients. Cette collecte des données se prolongera au cours des prochains jours. Par la suite, les données seront saisies par la DRSP et analysées conjointement avec les experts de l'Institut national de santé publique du Québec.

Ce n'est qu'à la suite d'une analyse approfondie des données recueillies que la DRSP pourra mieux comprendre et tenter d'expliquer la problématique soulevée par les impressions cliniques des médecins de l'Hôpital Saint-François d'Assise.

Mesures déjà mises en place

En plus de convenir des modalités du processus d'enquête épidémiologique la semaine dernière, les experts de la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale ont procédé avec les représentants de l'Hôpital Saint-François d'Assise à la revue sommaire des mesures de prévention actuellement en vigueur dans l'établissement.

« Les mécanismes de surveillance des équipes cliniques et de préventions des infections de l'Hôpital Saint-François d'Assise ont démontré leur efficacité au cours des derniers mois. C'est d'ailleurs cette vigilance qui a permis de rapidement suspecter un changement dans le taux de complication et de rapidement nous le signaler. Nous considérons que le CHUQ a agi de façon diligente dans ce dossier », a souligné le directeur régional de santé publique de la Capitale-Nationale, docteur François Desbiens.

Voici les principales mesures que le CHUQ a renforcées au cours des derniers mois pour lutter et prévenir le *C. difficile* à l'Hôpital Saint-François d'Assise :

- bonification de la méthode de travail afin d'utiliser une concentration de produit nettoyant efficace, autant pour le nettoyage des chambres lors du départ des patients porteurs du *C. difficile* que pour les articles de soins;
- assignation d'une ressource infirmière qui vient en aide à l'équipe de prévention déjà en place;
- présence du coordonnateur en qualité des services qui s'assure auprès de l'équipe d'hygiène et de salubrité que les méthodes de travail sont bien appliquées;
- tournée quotidienne effectuée par l'infirmière en prévention pour surveiller toute survenue de selles irrégulières chez les patients et accroître la collaboration avec le personnel de l'admission pour la gestion des lits;
- désinfection massive de toutes les unités de soins en suivant l'apparition de cas d'infection, est effectuée, et ce, avec le support de préposés aux bénéficiaires additionnels;
- promotion continue de l'hygiène des mains avec friction mécanique après la sortie des chambres dans lesquelles se trouvent des patients présentant une infection *C. difficile*;
- révision de l'utilisation de certains antibiotiques favorisant les infections au *C. difficile* est en cours.

Le rapport final d'enquête devrait être déposé à la fin juillet. Cependant, si des vérifications supplémentaires s'avéraient nécessaires pour valider des hypothèses, la Direction régionale de santé publique se réserve la possibilité de prolonger son enquête afin de finaliser son rapport.

Les familles des personnes dont la cause principale du décès était le *C. difficile* ont été informées.

-30-

Sources : Pierre Lafleur
Affaires publiques
Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale
Tél. : (418) 525-1452

Pascale St-Pierre
Direction des communications
Centre hospitalier universitaire de Québec
Tél. : (418) 525-4387